

Noms d'autrefois

Christiane Faucher et Jacques Poitras

(Cette série d'articles reprend pour l'essentiel le texte d'une conférence présentée par Jacques Poitras à l'Académie québécoise de Philatélie.)

Préambule – Sujet de cet article

Il y a actuellement en cours une véritable réécriture de la carte du Québec avec les regroupements annoncés de villes et de villages et on serait portés à croire qu'il s'agit d'un phénomène nouveau. On pourrait aussi croire que l'Ontario a connu autrefois beaucoup plus de changements de noms de localités que le Québec. Qui ne sait que Toronto s'appelait autrefois « York » ou Ottawa « Bytown »? Cependant la collection de plis anciens nous a montré à quel point ces changements furent aussi très fréquents chez nous et ce, durant toute la période historique.

Nous n'étudierons ici que les changements anciens, i.e. survenus avant le début du XX^e siècle. Nous procéderons tout bonnement dans notre étude en suivant l'ordre alphabétique des noms anciens.

1– Allumette Island (1852-1883)

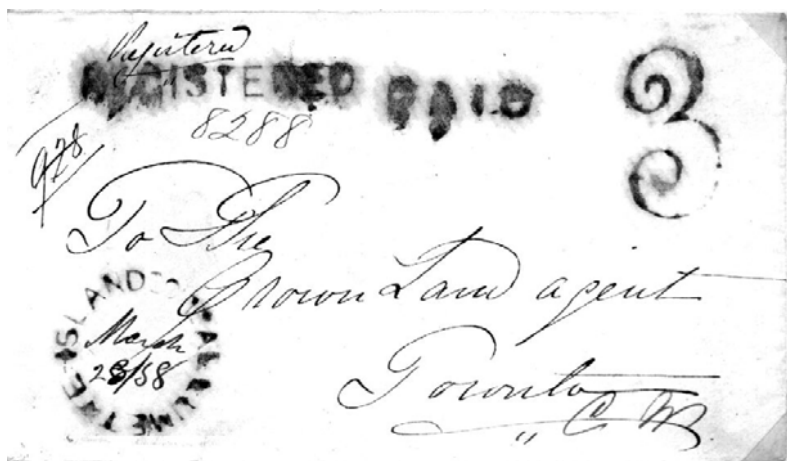
Ce bureau de poste du comté de Pontiac maintenant appelé « Chapeau » a été ouvert en 1852. Il a porté le nom de l'île, soit « Allumette Island » jusqu'en 1883. Selon Magnan (*Dictionnaire Historique et Géographique des Paroisses, Missions et Municipalités de la Pro-*

Qu'est-ce qu'un « changement de nom »?

Il est difficile de définir ce qui constitue un « changement de nom » pour une localité. Nous pourrions en fait considérer les cas suivants;

- A) Traduction d'un vocable anglais pour un terme français ou inversement. Par exemple « Île Verte » et « Green Island » ou « Three Rivers » et « Trois-Rivières »;
- B) Modification de l'orthographe d'un mot: Ainsi « Rimousky » devint « Rimouski » et on retrouve le bureau de poste de « Cacouna » épelé tour à tour « Kakouna », « Cocona » et « Cacona »!;
- C) Une modification complète du nom d'une ville ou d'un bureau de poste, par exemple « St-Thomas » devint Montmagny.

Ce n'est que ce dernier type de changement de noms qui nous intéresse ici. Ceci ne signifie pas que les deux autres types ne soient pas intéressants ou ne méritent pas d'être étudiés en tant que tels, mais nous ne pouvons pas tout entreprendre en même temps et nous croyons de plus que ce dernier type de modification est en soi le plus intéressant puisqu'il résulte presque toujours d'une motivation politique ou culturelle.



La marque à double cercle brisé « Allumette Island L.C. » a été utilisée de 1852 à 1858.

vince de Québec) « L'Île-aux-Allumettes a été ainsi nommée dès les commencements de la colonie française, à cause des roseaux qui y croissaient en très grande quantité, et dont on se servait en guise d'allumettes ».

Situé sur l'Île-aux-Allumettes, le village de « Chapeau » devrait son nom à un rocher situé dans les rapides de la rivière Ottawa et qui a la forme d'un chapeau. Selon le *Dictionnaire illustré des Noms et Lieux du Québec* « un violent incendie ravagea la quasi-totalité des bâtiments en 1853 et, par la suite, la population s'implante plutôt sur la partie ouest, sur le site actuel de la municipalité de Chapeau.

On a trouvé des marques manuscrites du premier maître de poste John Lynch de 1852 à 1855 (cf. D.Handelman et J.Poitras, *Canadian Manuscript Town Postmarks*).

On utilisa par la suite un marteau à double cercle brisé sans dateur de 1852 à 1858 puis un second marteau du même type, muni d'un dateur cette fois, de 1855 à 1861.

2- Ascot (1818-1819)

A.Walker nous apprend dans son livre *Les Cantons de l'Est* que le bureau de poste de Sherbrooke fut d'abord ouvert en 1818 sous le nom d' « Ascot » et qu'il prit celui de Sherbrooke dès l'année suivante.

« Ascot » était le nom original du canton et rappelait une ville d'Angleterre célèbre pour les courses de chevaux. Cependant on crut bon changer le nom en Sherbrooke afin d'honorer le gouverneur général du Canada du temps **Sir John Coape Sherbrooke** qui dut démissionner en 1818 à cause d'une grave maladie.



Sir John Coape Sherbrooke (1764-1830)

Le nom d'Ascot



Pli de 1834 adressé au responsable des terres de la Couronne, l'hon. W.B.Felton à « Ascot » et réexpédié à Québec.

fut cependant encore utilisé pendant quelques années par les habitants avant d'être définitivement oublié. On ne retrouve évidemment aucune marque postale rappelant le premier nom du bureau.

Sherbrooke reçut en 1826 une marque linéaire puis une marque à double cercle brisé en 1828. C'est le type qui est illustré dans le pli présenté ici.

3- Canrobert (1856-1880)



Certain Canrobert, Maréchal de France, (1809-1895).

Ce village fut détaché de St-Césaire en 1854. La paroisse prit le nom de « St-Ange-Gardien » et le bureau de poste celui de « Canrobert ». En 1880 le bureau prit le nom actuel: « Ange-Gardien-de-Rouville ».

Il faut ici se remémorer qu'en 1856 l'Angleterre

et la France étaient en guerre contre la Russie en Crimée. La France envoya un corps expéditionnaire en Crimée commandé par le Maréchal **Certain Canrobert**. Canrobert (1809-95) ne se distingua pas qu'en Crimée mais aussi en Algérie et pendant la guerre désastreuse de 1870.

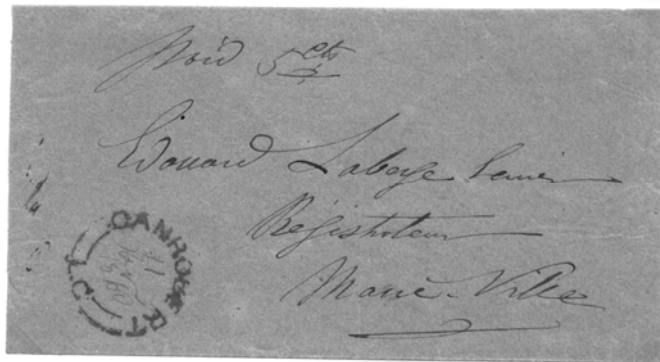
On trouve deux marques postales « Canrobert ». Comme il s'agissait d'un petit bureau elles sont sûrement très rares. La première, une marque à double cercle brisé (Type « 6 » de Cambell »), n'est connue que par deux exemplaires de 1859 et 1860 respectivement.

C'est celle que nous illustrons.



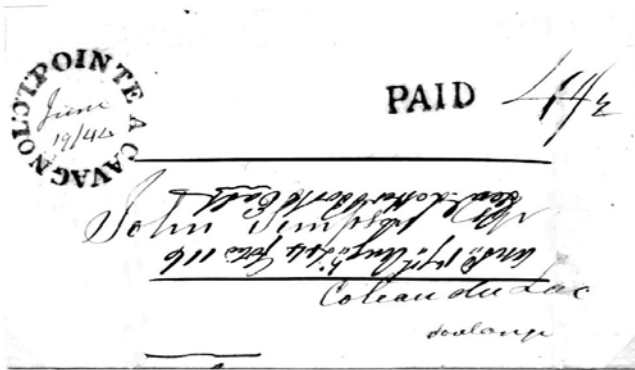
4- Pointe-à-Cavagnol (1841-1852) & Cavagnol (1852-1865)

La ville actuelle de Hudson dans le comté de Vaudreuil porta longtemps le nom de « Pointe-à-Cavagnal ». Selon P.G.Roy (*Les Noms géographiques de la Province de Québec*, Lévis 1906) « *Le marquis de Vaudreuil à qui fut concédée la seigneurie de Vaudreuil portait le*



Marque « Canrobert L.C. » de 1859

- Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil-Cavagnal, (1698-1765) fut le dernier gouverneur de la Nouvelle-France.
- Il est le fils de Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, lui-même gouverneur de la Nouvelle-France de 1705 à 1725.
- Il chercha à discréditer Montcalm et ne sut arrêter les malversations de Bigot.

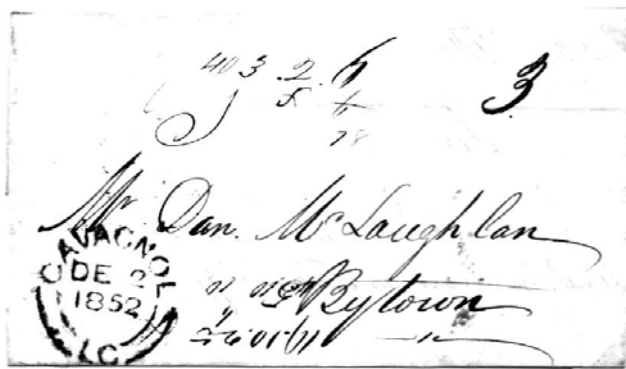


Pli de 1844 portant la marque « Pointe à Cavagnol L.C. »

nom de Vaudreuil-Cavagnal. Cavagnal était le nom d'une terre de la famille Vaudreuil en France ».

Le nom fut changé en « Hudson » en 1865. À l'époque George Mathews était propriétaire d'une grande verrerie, la « Ottawa Glass Works », située à un peu plus de 2 km. de Pointe-à-Cavagnal. L'endroit fut nommé « Hudson » en l'honneur de son épouse, née Hudson.

Le bureau de poste fut créé en 1841 sous le nom de « Pointe-à-Cavagnol », sans doute une corruption du nom d'origine. En



Ce pli de 1852 nous montre le premier changement de nom et la marque «Cavagnol L.C. ».

1852 on changea le nom pour « Cavagnol » comme une marque à double cercle brisé en fait foi. En 1865 le bureau de poste prit enfin le nom actuel, soit Hudson.

5– Churchville (1831-1841)

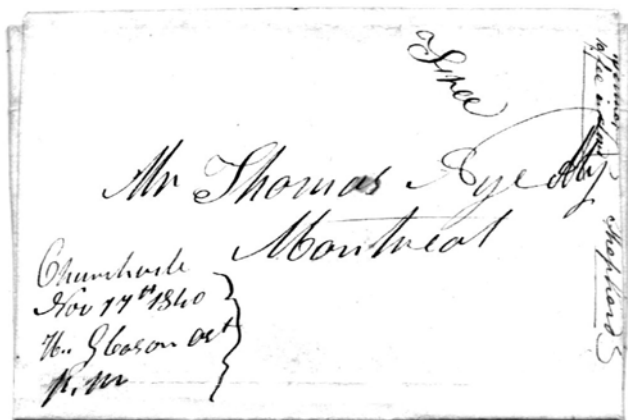
Le premier bureau de poste de la région de Cowansville fut ouvert en 1831 sous le nom de *Churchville*. Il semble que ce village ait pris le nom de son premier maître de poste, un certain *John Church* qui était marchand et hôtelier. Or d'après la tradition des historiens (Tanguay, P.G.Roy entre autres) Church demeurait à Sweetsburg à deux kilomètres de Cowansville.

A.Walker (*Les Cantons de l'Est*) donne cinq maîtres de poste à Churchville soit Church, Noyes, Ames, A.Barney et H.Barney. Selon lui H.Barney aurait été remplacé le 6 février 1841 par Peter Cowan. Pour ajouter à la confusion, le guide du Ministère de la Voirie et des Mines de 1929, appelé *Sur les routes de Québec*, donne l'information suivante: « Ce village, d'abord désigné sous le nom de *Nelsonville*, en souvenir de Lord Nelson, fut plus tard appelé *Cowansville*, en l'honneur de Peter Cowan, premier maître de poste de la localité.

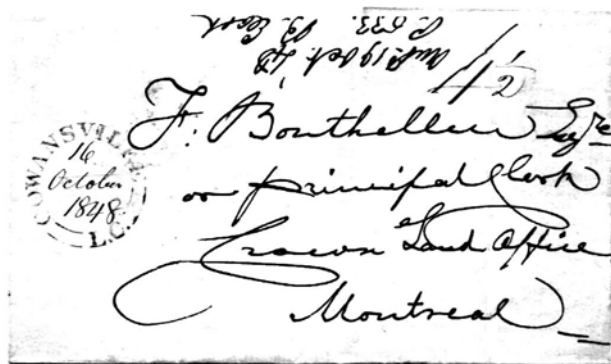
Or nous avons dans notre collection un pli daté du 17 novembre 1840, soit moins de trois mois avant le changement de nom et la nomination de Peter Cowan. Il s'agit d'une lettre d'affaire envoyée par un certain *Hiram Gleason* de Churchville à l'avocat Thomas Nye de Montréal. Gleason termine sa lettre par ce qui suit: « *Direct your letters to Hiram Gleason postmaster Churchville L.C.* ». Le pli a une marque manuscrite « Chuchville / Nov 17th 1840 / H.Gleason act(ing) / p(ost)m (aster) ».

Pourtant le *Quebec Almanach* de 1840

et 1841 ignore totalement Gleason et donne toujours A.Barney comme maître de poste de Churchville. Nous avons d'abord cru que Gleason avait usurpé du titre de maître de poste. Mais il est très curieux qu'il n'ait même pas été au courant du changement de nom proposé.



Pli du 17 novembre 1840 portant la marque manuscrite « Churchville » et la signature du maître de poste H.Gleason.



Ce pli illustre la première marque postale de Cowansville.

Ce qui nous semble maintenant le plus probable c'est que Gleason voulut remplacer Barney comme maître de poste de Churchville, mais les autorités décidèrent plutôt de fermer ce bureau de poste et d'en ouvrir un autre à

quelques kilomètres de là. On confia le poste à Peter Cowan qui fut donc bien le premier maître de poste de Cowansville comme le prétendait le guide du Ministère de la Voirie et des Mines.

Enfin le bureau de poste de Churchville fut réouvert en 1854. Mais en attendant ce nom était tombé en désuétude et le bureau s'appela « Sweetsburg » du nom du ... maître de poste du lieu, un certain G.H.Sweet!

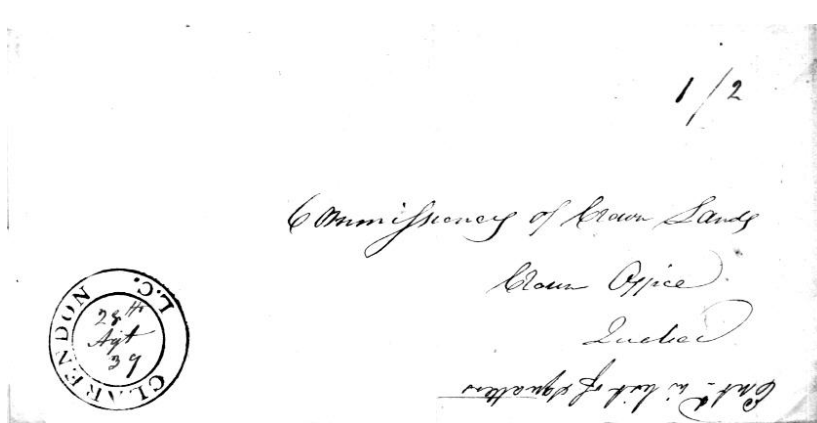


La première marque postale de Sweetsburg, son usage est connu de 1860 à 1877

6- Clarendon Centre (1852-1874)

Situé dans le comté de Pontiac, le village de Shawville est entièrement enclavé dans la municipalité de Clarendon. Ce territoire fut colonisé dans les années 1820 par des émigrants irlandais protestants. Dès 1837 un bureau de poste fut ouvert sous le nom de « Clarendon ». Un certain John Maitland en fut le premier maître de poste. Ce nom rappelle un lieu en Angleterre. En effet les « assises de Clarendon » de 1166 constituent l'un des fondements du droit anglais. La population s'accrut considérablement dans les années 1840 sous l'impulsion de l'industrie forestière.

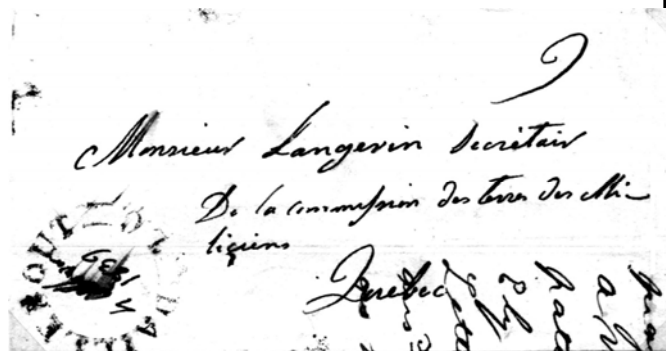
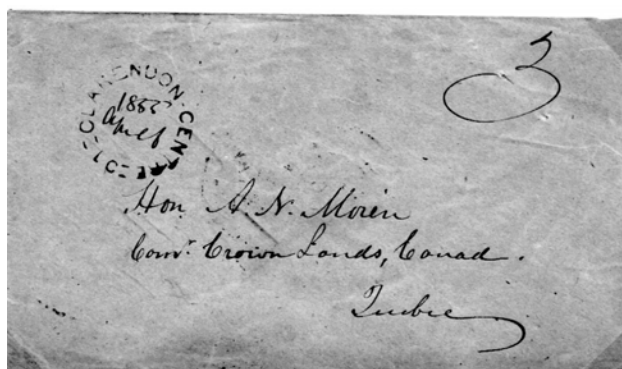
En 1852 on ouvrit un second bureau de poste sous le nom de « Clarendon Centre ». En 1874, les habitants de Clarendon Centre demandèrent un changement de nom pour la municipalité qui prit celui de Shawville, honorant ainsi celui qui était leur maître de poste depuis 1852. Notons qu'entre-temps le bureau de poste original de Clarendon fut fermé en



mise sous le patronage de sainte Mélanie en l'honneur de Charlotte-Mélanie Panet (...) fille de l'honorable Pierre-Louis Panet, alors seigneur du lieu ».

Ici le bureau de poste prit donc le nom de la seigneurie, cependant le nom de la paroisse finit par s'imposer, et en 1881 paroisse et bureau de poste s'appelèrent « Ste-Mélanie ».

Ce pli de 1839 montre la marque à double cercle « Clarendon L.C. ». Ce bureau de poste fut fermé dès 1869.

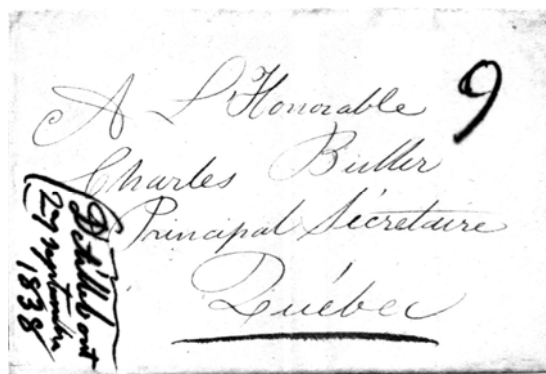


Ce pli illustre la première marque du bureau de « Clarendon Centre » qui fut ouvert en 1852 et devint « Shawville en 1874.

1869.

7– Daillebout (1836-1881)

Ce village est situé à environ 15 kilomètres au nord de Joliette. Le bureau de poste fut ouvert dès 1836. Il prit d'abord le nom de « Daillebout ». Selon Magnan (*Dictionnaire historique...*, op. cit.) « La seigneurie de d'Ailleboust a été concédée à Jean d'Ailleboust, Sieur d'Argenteuil, le 6 octobre 1736. Quand la paroisse fut érigée canoniquement, elle fut



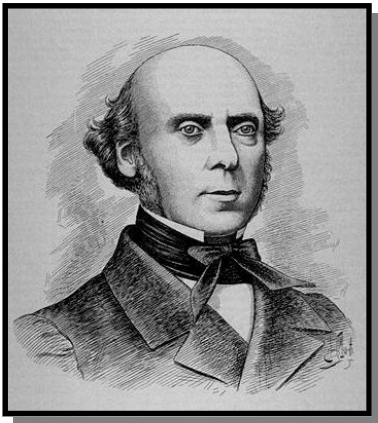
La marque manuscrite « Daillebout » est relativement commune, cependant le tampon à double cercle brisé est très rare.

Noms d'autrefois (suite)

Christiane Faucher et Jacques Poitras

(Cet article, le deuxième de la série, reprend pour l'essentiel le texte d'une conférence présentée par Jacques Poitras à l'Académie québécoise de Philatélie.)

8- Garneau (1862-1931)



F.X. Garneau (1809-1866), fut considéré comme l'historien national du Canada français

Le bureau de poste de Ste-Perpétue, comté de L'Islet est situé à l'intérieur à environ 15 kilomètres de St-Jean-Port-Joli. Le développement de cette région du pays se fit d'abord essentiellement le long du fleuve, mais l'accroissement de population, au milieu du XIXe

siècle, fit qu'on chercha à mettre en valeur les terres situées dans l'arrière-pays.

En 1852, le seigneur de l'Islet était le grand écrivain Philippe Aubert de Gaspé, auteur des *Anciens Canadiens*. Il fit donc ouvrir le chemin *Elgin* (nommé ainsi en l'honneur de Lord Elgin, gouverneur du Canada-Uni de 1847 à 1854). Partisan du gouvernement responsable, Lord Elgin reconnut le ministère Baldwin-Lafontaine, détenteur de la majorité à la chambre.

Qu'est-ce qu'un « changement de nom »?

Il est difficile de définir ce qui constitue un « changement de nom » pour une localité. Nous pourrions en fait considérer les cas suivants;

- A) Traduction d'un vocable anglais pour un terme français ou inversement. Par exemple « Île Verte » et « Green Island » ou « Three Rivers » et « Trois-Rivières »;
- B) Modification de l'orthographe d'un mot: Ainsi « Rimousky » devint « Rimouski » et on retrouve le bureau de poste de « Cacouna » épilé tour à tour « Kakouna », « Cocona » et « Cacona »!;
- C) Une modification complète du nom d'une ville ou d'un bureau de poste, par exemple « St-Thomas » devint Montmagny.

Ce n'est que ce dernier type de changement de noms qui nous intéresse ici. Ceci ne signifie pas que les deux autres types ne soient pas intéressants ou ne méritent pas d'être étudiés en tant que tels, mais nous ne pouvons pas tout entreprendre en même temps et nous croyons de plus que ce dernier type de modification est en soi le plus intéressant puisqu'il résulte presque toujours d'une motivation politique ou culturelle.

Philippe-Aubert de Gaspé donna son nom au premier village (*St-Aubert*) situé sur le long de la nouvelle route. À la hauteur de Ste-Perpétue, il créa les cantons de *Garneau* et de *Lafontaine*, honorant ainsi deux Canadiens-français célèbres de cette époque.



Cette enveloppe de 1865 nous montre le seul exemplaire connu de la marque manuscrite « Garnau »

Le bureau de poste fut donc ouvert sous le nom de notre grand historien national et ce, du vivant même de F.X. Garneau qui mourut en 1866. Il s'agissait d'un très petit bureau: au début on n'y vendait que pour environ \$2 de timbres par année! (Cf. *Ste-Perpétue, Album-souvenir, 1869-1969*). Notez qu'en 1865, le maître de poste (probablement *André Lemelin*) ne savait pas orthographier correctement le nom de son bureau de poste!

T P M
LA BOUTIQUE DU TIMBRE POSTE ET DE LA MONNAIE
ENR.

AUSSI CARTES DE COLLECTION, TÉLÉPHONIQUES ET
« COMICS » AMÉRICAINS

Ce j c v % % X g p v g
% VRO % G P T % R r e e g % H g w t % f g % N { u %
% 774 % D q w r % J c o g % S w d g e % I 30 % 5 G 7 %
V d r % * 63 : - % 746 / 9 : ; 6 % H c z - % * 63 : - % 746 / 22 ; 4 % % % % % % % % % %
g / o c l a % e g m g e u l q p B x d f g v t a p d e c % %
R t y r % L g c p / R i g t t g % U c o u p % %

Le bureau de poste prit en 1931 le nom de *Ste-Perpétue-de-L'Islet*, ce qui était déjà le nom de la paroisse ainsi que du village à la fin du XIXe siècle. Quant à Perpétue, il s'agit d'une martyre chrétienne du troisième siècle.

9- Industry (1833-1863)

La ville de Joliette doit son nom à son fondateur *Barthélemy Joliette*. Né en 1789, Joliette est le descendant du célèbre explorateur *Louis Jolliet* qui découvrit le Mississipi.



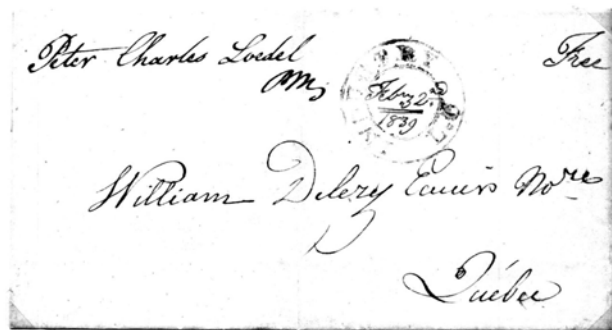
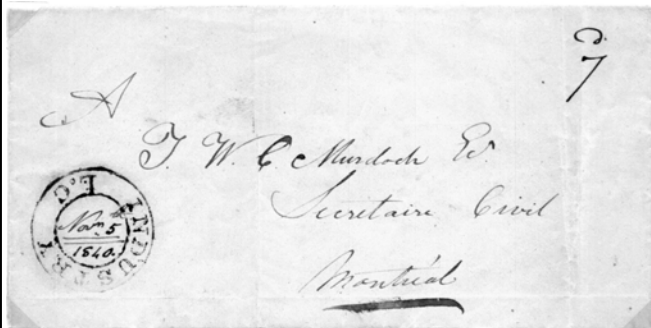
Barthélemy Joliette (1789-1850). Il fut un des premiers industriels québécois.

En 1822 il abandonna sa profession de notaire pour s'occuper à plein temps de sa seigneurie de Lavaltrie. Il construisit un moulin sur la rivière l'Assomption afin d'exporter le bois en Angle-

terre et dut bientôt faire construire un village afin de rapprocher les ouvriers de leur lieu de travail. Il baptisa le village « *L'Industrie* » ce qui nous en dit long sur les idées progressistes de Joliette. Il est remarquable que les autorités religieuses furent d'abord méfiantes envers ce projet et que la paroisse ne fut érigée canoniquement qu'en 1843.

Entre temps le bureau de poste fut créé dès 1833 sous le vocable anglais d'« *Industry* ». Le premier maître de poste fut *Peter Charles Loedel* qui remplit cette fonction jusqu'en 1854.

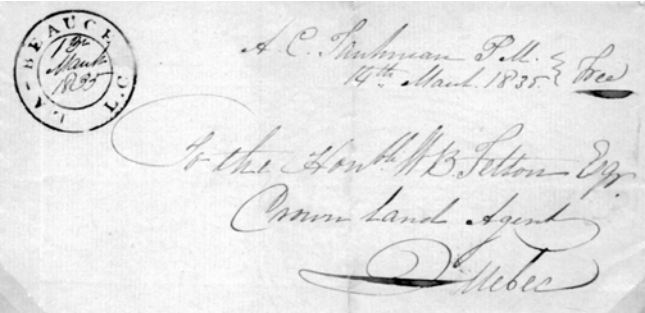
C'est lors de l'incorporation de la ville en 1863 qu'on changea le nom pour *Joliette* afin d'honorer le fondateur de la paroisse.



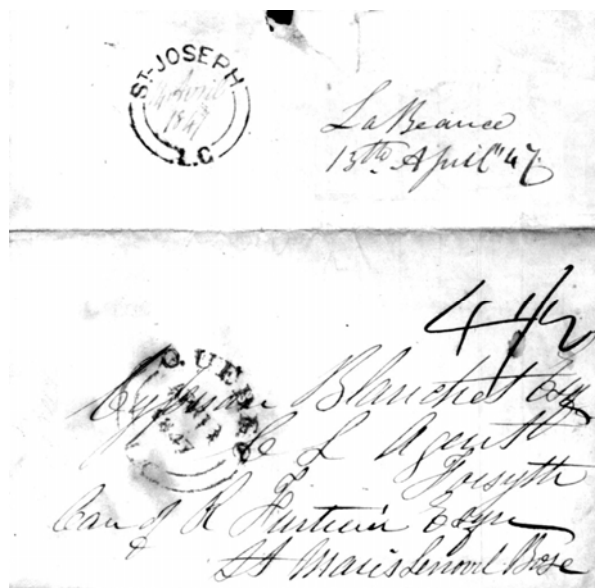
Ces deux plis nous font voir la première marque postale de Joliette, soit la marque à double cercle « *Industry L.C.* ». Notez que celui du bas porte en plus la signature de P.C. Loedel qui fut le premier maître de poste de Joliette.

10- La Beauce (1831-1902)

La paroisse de Ste-Marie de Beauce a été fondée dès 1745. Elle fut appelée « *Ste-Marie-de-la-Nouvelle-Beauce* » en l'honneur de *Marie-Claire Fleury de la Gorgendière* épouse du premier seigneur *Thomas-Jacques Taschereau*. La « *Nouvelle-Beauce* » fait évidemment référence à une province de France qui était le lieu de provenance de plusieurs habitants de Ste-Marie. Le bureau de poste fut créé dès 1831 et il fut ouvert sous le nom de « *La Beauce* » sans doute à cause de la longueur du nom officiel de la paroisse. On imagine en effet assez mal une marque postale circulaire



Ce pli de 1835 est l'un des plus anciens provenant du bureau de poste de Ste-Marie. La marque à double cercle « *La Beauce L.C.* » est très rare. Notez la signature de A.C. Taschereau qui fut le second maître de poste de Ste-Marie



Ce pli de 1847 porte la marque manuscrite « *La Beauce* » à l'arrière. Notez l'adresse écrite au son: « *St Maris Lenovel Bose* »!

« *Ste-Marie-de-la-Nouvelle-Beauce L.C.* »! D'ailleurs en 1845, lors de l'érection de la municipalité, on retint un nom plus court soit « *Ste-Marie-de-la-Beauce* ». Le bureau de poste prit le nom de la paroisse en 1902 de sorte qu'on peut retrouver des marques postales « *La Beauce* » sur une longue période. Trois marteaux différents, en plus des marques manuscrites des maîtres de poste ont été recensés avant la Confédération.

11– Mount Johnson (1845-1923)

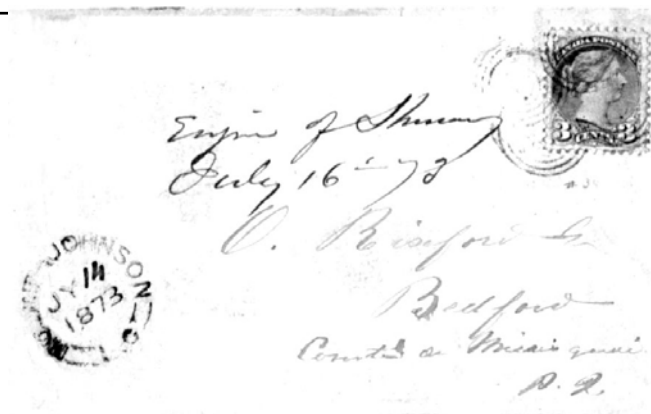
Il s'agit d'un bureau de poste du comté d'Iberville. H.Magnan (*Dictionnaire Historique et Géographique, op.cit*) raconte que la paroisse qui s'appelait primitivement « *St-Raymond-Nonnat* » fut appelée « *St-Grégoire-le-Grand* » lors de l'érection canonique en 1845. Quant au bureau de poste, on l'appela « *Mount Johnson* » en l'honneur de *Sir John Johnson* qui avait été propriétaire de la seigneurie du Monnoir avant la création de la paroisse.



Sir John Johnson (1742-1830). *Leader des Loyalistes, il dut se réfugier au Canada à la fin de la guerre d'Indépendance.*

Johnson se fit d'abord connaître dans la répression du soulèvement de Pontiac en 1765, c'est alors qu'il fut fait chevalier. Pendant la guerre d'indépendance américaine, il tenta d'organiser des troupes de colons et d'indiens mohawks afin de combattre les insurgés. Il se réfugia alors au Canada et continua d'organiser des raids contre les insurgés à partir du Canada. Installé définitivement au Canada après la guerre, Johnson occupa plusieurs fonctions officielles. Il fut en outre le fondateur de Cornwall en Ontario. D'ailleurs Cornwall s'appela au tout début « *New Johnston* ».

En 1923, à la demande des citoyens, le nom anglais du bureau de poste fut abandonné et on lui préféra celui de « *Mont St-Grégoire* ».



La premier marteau postal « Mount Johnson L.C » fut utilisé dès l'ouverture de ce bureau de poste en 1845. Il eut un long usage comme en fait foi cette enveloppe de 1873.

12– Murray Bay (1832-1914)

La Malbaie est situé à près de 150 kilomètres à l'est de Québec. Elle doit son nom à un séjour qu'y fit Champlain en 1608; y trouvant un mauvais ancrage pour ses navires, il appela la baie « *Male-Baie* », signifiant par là que la baie était mauvaise. La seigneurie date de 1672. À la chute du régime français, la seigneurie fut divisée en deux et le gouverneur Murray la concéda à des officiers de l'armée victorieuse de Wolfe: *John Nairn* et *Malcolm Fraser*.

Nairn et Fraser qui étaient tous deux Écossais, tout comme Murray, voulurent rendre témoignage à leur bienfaiteur en appelant leurs seigneuries respectivement « *Murray Bay* » et « *Mount Murray* ».

James Murray s'était distingué dans le siège de Louisbourg en 1758 et lors de la bataille des plaines d'Abraham. Après la mort de Wolfe, il obtint le commandement de la place forte de Québec et résista à tous les efforts en vue de sa reconquête par les Français. À la sui-



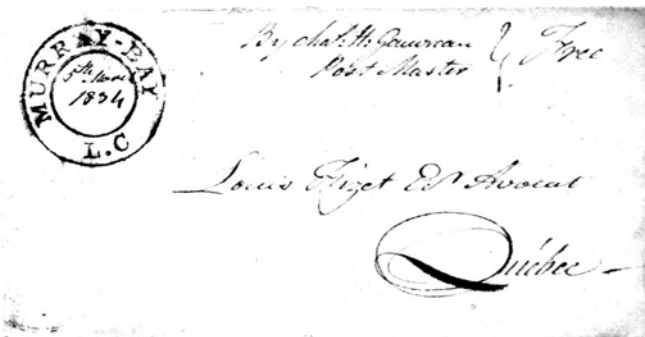
James Murray (1721-1794)

Il fut le premier véritable gouverneur anglais du Canada et octroya à ses compatriotes Nairn et Fraser des seigneuries dans la région de la Malbaie.

te du traité de Paris, il devint gouverneur civil du Canada. Cependant ses efforts afin de protéger les Canadiens lui valurent l'inimitié des marchands anglais et il fut rappelé à Londres en 1766.

Le bureau de poste de Murray Bay fut créé lors de l'extension du service postal sur la rive nord à l'est de Québec en 1832 (création de bureaux de poste à Murray Bay, aux Éboulements, à Baie St-Paul et à Château-Richer). Il semble que le lieu ait eu deux noms: un pour les Français (La Malbaie) et un autre pour les

Anglais (Murray Bay) pendant plus de cent ans. À la fin le nom préféré par la majorité l'emporta et le bureau de poste fut définitivement baptisé La Malbaie en 1914.



Ces deux plis nous montrent la première marque postale de Murray Bay. Le premier est signé par C.A. Gauvreau qui fut maître de poste en 1833-34. À cette époque les maîtres de poste avaient droit à la franchise postale, ce qui était privilège important étant donné les tarifs exorbitants. Le second pli est chargé 1/7 (i.e 21 deniers ou 42 cents) soit le tarif pour 3 feuilles sur une distance allant de 60 à 100 milles.

Vous déménagez?

Pensez Paradis
Paradis
Déménagement Paradis Ltée

175, av. St-Sacrement
Québec (Québec)
G1N 3X4
Bur.: (418) 683-2931
Fax: (418) 683-3365
Watt: 1-800-463-6636

ALLIED
Membre: Allied Van Lines

FONDÉE EN 1946

VAAT ROURKE
LTÉE LTD

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
GESTION ET LOCATION D'IMMEUBLES

- RÉSIDENTIEL
- COMMERCIAL
- INDUSTRIEL

QUÉBEC MONTRÉAL OTTAWA

2360, BOULEVARD WILFRID-HAMEL
QUÉBEC (QUÉBEC)
G1P 2H7

TÉL.: (418) 687-2440
TÉLÉCOPIEUR: (418) 687-9364

Noms d'autrefois (suite)

Christiane Faucher et Jacques Poitras

(Cet article, le troisième de la série, reprend pour l'essentiel le texte d'une conférence présentée par Jacques Poitras à l'Académie québécoise de Philatélie.)

13– Onslow (1845-1884)

Le village de Quyon est situé dans le comté de Pontiac, près de la rivière Outaouais, à environ 50 milles au nord de Hull. Le bureau de poste fut créé sous le nom d' »Onslow » bien que les textes paraissent indiquer que le nom de « Quyon » date de l'établissement même de la paroisse. Magnan (*Dictionnaire... des paroisses, missions et municipalités de la Province de Québec*, 1925) indique que la mission Ste-Marie-de-Quyon « fut fondée en 1848. La première église fut construite en 1849. Cette église fut incendiée par une bande de fanatiques orangistes en 1854 ».

Le bureau de poste paraît avoir été ouvert en 1845 bien que la marque d'archive de la première marque postale du lieu date de 1842! Cependant aucun usage n'en est connu avant 1846.

Depuis le début, le nom d'Onslow semble avoir été réservé au canton et celui de Quyon à la paroisse. C'est ce qu'indique le dictionnaire de toponymie *Noms et lieux du Québec*:

« ONSLOW

Délimité dans sa partie sud par la rivière des Outaouais, ce canton comprend le village de Quyon(...). Bien que l'origine du nom soit

Qu'est-ce qu'un « changement de nom »?

Il est difficile de définir ce qui constitue un « changement de nom » pour une localité. Nous pourrions en fait considérer les cas suivants;

- A) Traduction d'un vocable anglais pour un terme français ou inversement. Par exemple « Île Verte » et « Green Island » ou « Three Rivers » et « Trois-Rivières »;
- B) Modification de l'orthographe d'un mot: Ainsi « Rimousky » devint « Rimouski » et on retrouve le bureau de poste de « Cacouna » épelé tour à tour « Kakouna », « Cocona » et « Cacona »!;
- C) Une modification complète du nom d'une ville ou d'un bureau de poste, par exemple « St-Thomas » devint Montmagny.

Ce n'est que ce dernier type de changement de noms qui nous intéresse ici. Ceci ne signifie pas que les deux autres types ne soient pas intéressants ou ne méritent pas d'être étudiés en tant que tels, mais nous ne pouvons pas tout entreprendre en même temps et nous croyons de plus que ce dernier type de modification est en soi le plus intéressant puisqu'il résulte presque toujours d'une motivation politique ou culturelle.

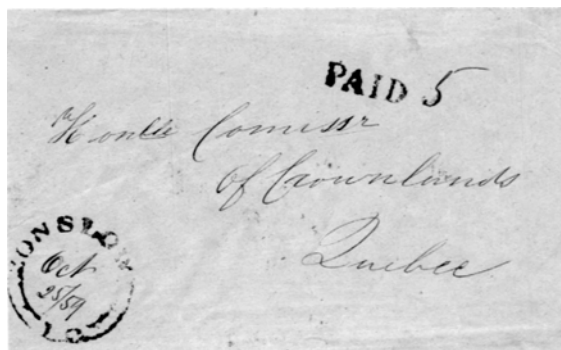
encore mal expliquée, on peut noter qu'Onslow est très utilisé dans la toponymie londonienne, notamment dans le quartier de Kensington. De plus, entre 1767 et 1777, le ministre britannique des Finances fut George, 1er comte d'Onslow (1731-1816), qu'on a peut-être voulu honorer dans la toponymie du Bas-Canada d'alors. (...)

QUYON

Sis à l'embouchure de la rivière Quyon, à 50 km au nord-ouest de Hull, le village a été fondé en 1848 par John Egan, propriétaire d'un moulin à papier. Cet industriel a été maire d'Aylmer de 1847 à 1855. À l'époque, on y retrouvait la mission de Sainte-Marie-de-Quyon et, plus tard, la municipalité de Quyon érigée le 1er janvier 1875. Ce village a connu une certaine prospérité grâce à la Union Forwading Company qui y avait fait construire un chemin de fer à traction. Le toponyme Quyon pourrait être une déformation d'un mot amérindien qui désignait un jeu nommé «des couillons» et qui se rapprochait du jeu de crosse. Avant son érection municipale, le nom du village s'écrivait Quio et se prononçait [couyô], d'où une autre hypothèse suivant laquelle cette forme originale, également d'origine amérindienne, signifierait une rivière au fond sablonneux. (...) La municipalité du village de Quyon a fusionné avec la municipalité de Pontiac en 1975, en même temps que les autres municipalités voisines d'Onslow, d'Onslow-Partie-Sud et d'Ear-

dley. »

Il est remarquable que tous les maîtres de poste d'Onslow et de Quyon aient été des anglophones de 1845 à 1958! Le bureau de poste prospéra dès le XIXe siècle puisqu'il avait en moyenne un revenu d'environ \$650 par année dans la décennie 1870-80.



#1 Pli illustrant la première marque postale « Onslow L.C ». Ce marteau fut employé de 1846 à 1859.

14— Petite-Nation (1827-1855)

La seigneurie de la Petite-Nation, située sur le bord de la rivière Outaouais à une soixantaine de kilomètres au sud de Hull, fut créée dès le 17e siècle et concédée à Mgr. de Laval. La seigneurie tient son nom d'une tribu algonquienne qui demeurait à cet endroit. En 1803 la seigneurie passa aux mains de Joseph

Vous déménagez?

Pensez Paradis

Paradis


Déménagement Paradis Ltée

175, av. St-Sacrement
Québec (Québec)
G1N 3X4
Bur.: (418) 683-2931
Fax: (418) 683-3365
Watt: 1-800-463-6636



Membre: Allied Van Lines

FONDÉE EN 1946



ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

GESTION ET LOCATION D'IMMEUBLES

• RÉSIDENTIEL

• COMMERCIAL

• INDUSTRIEL

QUÉBEC

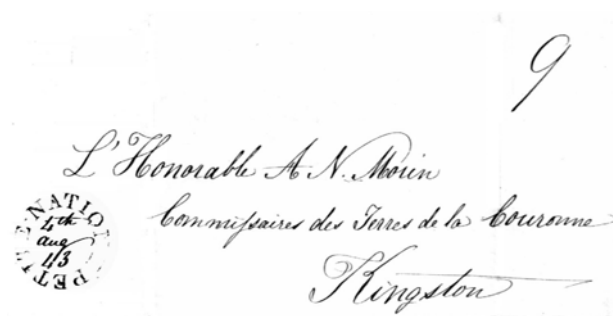
2360, BOULEVARD WILFRID-HAMEL
QUÉBEC (QUÉBEC)
G1P 2H7

MONTREAL

OTTAWA

TÉL.: (418) 687-2440
TÉLÉCOPIEUR: (418) 687-9364

Papineau père du célèbre patriote. Cette région se peupla de colons francophones dans la première partie du 19^e siècle et un bureau de poste fut créé dès 1827. Le premier maître de poste fut Denis-Benjamin Papineau, le frère de Louis-Joseph, il demeura à ce poste au moins jusqu'en 1842.



#2 La première marque postale « Petite-Nation ».



#3 Denis-Benjamin Papineau, frère du célèbre patriote, il fut un temps premier-ministre du Canada-Uni et fondateur de Papineauville

D.B.Papineau joua un rôle politique considérable sous l'Union du Haut et du Bas Canada, il fut ministre à plusieurs occasions et même premier-ministre du Canada-Uni.

En 1855 on remplaça le bureau de poste de Petite-Nation par deux nouveaux bureaux, celui de « Montebello », situé dans la partie sud, au cœur histo-

rique de la seigneurie et celui de « Papineauville » situé à environ 4 milles au nord du premier dans une nouvelle zone de développement. C'est Louis-Joseph Papineau qui voulut ainsi honorer un des ses amis Na-



#4-5 À gauche le maréchal Lannes (1769-1809), héros des guerres napoléoniennes. À droite son fils Napoléon Lannes, duc de Montebello (1801-74), fils aîné du précédent et ami de Louis-Joseph Papineau.

poléon Lannes, duc de Montebello. Lannes serait venu au Canada en 1828 et il accueillit Papineau lors de son exil en France. Le duc de Montebello fut entre autres ministre de la Marine et des Affaires étrangères sous le règne de Louis-Philippe (1830-48) en France. Il était le fils du légendaire maréchal Lannes, un des meilleurs généraux de Napoléon, que ce-



#6 La première marque postale « Montebello ». Notez que cette enveloppe porte l'écriture du plus illustre résident de Montebello. Il s'agit en effet d'une lettre de Louis-Joseph Papineau à son fils.

lui-ci fit duc de Montebello.

Quant à Papineauville, cette paroisse fut érigée en 1853 sous le nom de *Ste-Angélique*, voulant ainsi honorer le couple fondateur de la paroisse: Denis-Benjamin Papineau et son épouse née Angélique Cornu qui donnèrent entre autres les terrains permettant d'établir une église et un cimetière.

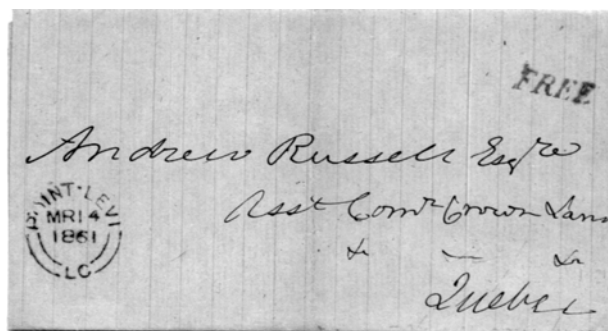
15- Point Levi (1848-1862)

Le « cap de Lévy » situé en face de Québec fut colonisé dès le milieu du 17^e siècle. Ce nom lui fut donné par Champlain en l'honneur d'Henri de Lévis, comte de Ventadour (1596-1660) qui en 1625 acheta le titre de « vice-roi du Canada ». Henri de Lévis était un défenseur fanatique de la religion catholique contre le protestantisme et le but de son geste était l'évangélisation de ce nouveau pays.



#7 La première marque postale « Pointe-Levi C.E » sans dateur et épelée à la française. Elle ne fut utilisée que de 1848 à 1853

En 1848 on ouvrit un premier bureau de poste sous le nom anglicisé de « Point Levi ». Le premier maître de poste, sans doute anglophone (il s'agit peut-être d'un certain Robert Buchanan que Walker donne comme



#8 La seconde marque postale « Point-Levi L.C. » avec dateur et épelée à la manière anglaise.

maître de poste de 1853 à 1857), reçut cependant une marque postale à double cercle sans empattement « Pointe-Levi ». Cependant dès 1853 ce premier marteau fut remplacé par un nouveau inscrit « Point Levi » à l'anglaise et contenant un dateur.

En 1860, on procéda au regroupement de plusieurs paroisses et on donna le nom de



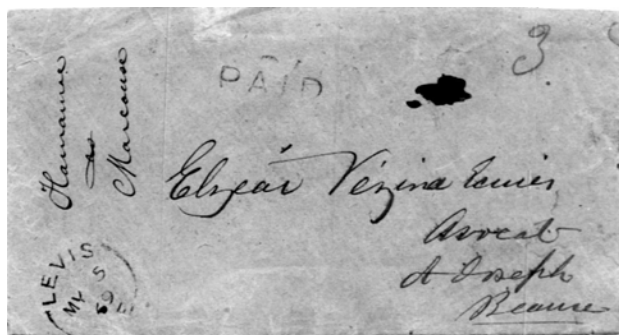
#9 François-Gaston de Lévis haranguant ses troupes lors de la bataille de Ste-Foy. (Carte souvenir du tricentenaire de Québec)

« Lévis » à la nouvelle ville ainsi créée. En effet 1860 marquait le centenaire de la bataille de Ste-Foy. C'est à ce moment qu'on éleva le monument des Braves à Québec et on pensa ainsi honorer le vainqueur de cette bataille.

François-Gaston duc de Lévis était un descendant de la famille des ducs de Ventadour, il arriva au Canada en 1756 en tant que second de Montcalm. Réfugié à Montréal avec la

plus grande partie de l'armée après la prise de Québec à l'automne 1759, Lévis reprit les armes au printemps et vint assiéger Québec, remportant une victoire à Ste-Foy qui repoussait les Anglais à l'intérieur des murs. Cependant l'arrivée de navires apportant des renforts considérables à l'armée britannique l'obligea à renoncer à son entreprise et le contraignit à capituler.

Le bureau de poste changea de nom le premier mai 1862, un nouveau marteau fut reçu peu après et son usage est connu de 1863 à 1876.



#10 Le premier marteau « Lévis » fut employé de 1863 à 1876

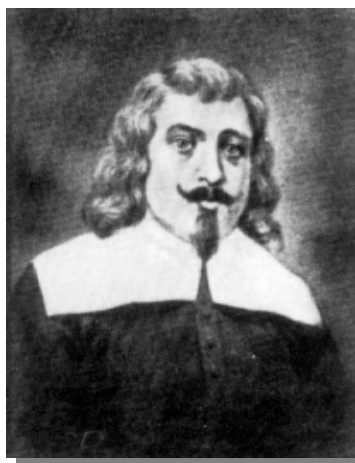
16- Point Levi East (1853-1867)

La ville de Lauzon, située tout juste à l'est de Lévis, est surtout connue pour son chantier maritime. Le bureau de poste, situé sur la route qui reliait Lévis à la Gaspésie, fut ouvert en 1853. On l'appela d'abord « Point Levi East », ce qui est une excellente description de la position géographique du lieu.

Cependant le vieux nom de « Point Levi » fut changé en 1860, de sorte que l'indication « Point Levi East » devenait désuète. En 1867 on appela donc le bureau de poste « Lauzon », voulant rappeler ainsi le souvenir

du premier seigneur du lieu qui fut aussi le quatrième gouverneur de la Nouvelle France.

Jean de Lauson (1584-1666) était directeur de la Compagnie des Cent Associés. Bien qu'habitant en France il fut ainsi très engagé dans le développement de la colonie et titulaire de plusieurs seigneuries. Il fut même un temps seigneur de l'Île de Montréal. Nommé gouverneur en 1651, il vint à Québec où ses fils s'établirent. Il retourna en France vers 1656.



Trois marques

#11 Jean de Lauson (1584-1666), 4^e gouverneur de la Nouvelle-France, il fit se fit attribuer à lui et à ses fils de nombreuses seigneuries.

postales différentes furent utilisées à Lauzon dans les 14 ans qui séparent la création de ce bureau de poste et la Confédération. Dès le début une marque à double cercle brisé fut employée. Elle est extrêmement rare.

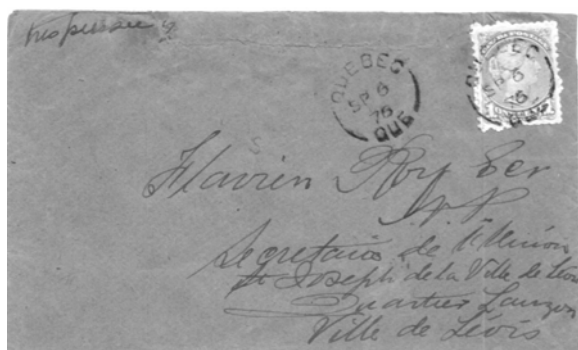
On la remplaça par un marteau à cercle brisé dont on connaît quelques exemplaires grâce aux épreuves d'archives.

Enfin la première marque « Lauzon C.E. » dut être fabriquée l'année même du changement de nom puisque toutes les marques du Québec après la Confédération indiquent « Q » ou « Que » pour la désignation de la province. On n'en connaît cependant l'usage qu'entre 1876 et 1883.

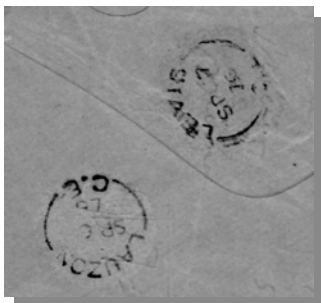
Un beau pli de notre collection



#12 La marque postale « Point-Levi-East L.C », la première pour ce bureau, est très rare et fut remplacée dès 1858 par une marque plus petite.



#13 Enveloppe envoyée de Québec à Lauzon et portant à l'endos les premières marques de Lévis et de Lauzon. Notez le tarif spécial 1c pour une lettre expédiée dans la ville voisine.



Par Christiane et Jacques

« Monsieur,

Jay Lhonneur de vous Ecrire pour vous représentes que Lordre quille ma Etes adreßé est signifié le 29e Dbre ce quoy est impossible de paroître veu Egard que je suis une homme dune age avancé (...), cela par la Raison que La Traverse Est Le paßage Des Capes. Jesperre Monsieur que votre Bonte voudra Bien avoir Egard a cela Est Suspandre se Jugement, Jesperre Monsieur que vous auré un peux Egard a Sela Et que vous voudre Bien remettre Ma Cauze au printemps prochin au première Navigation...

Je suis Monsieur
Votre tres heumble Serviteur
Francois Le Claire »
#

Ce pli nous montre bien les difficultés considérables que représentaient les transports aussi bien des personnes que du courrier en cette fin du dix-huitième siècle. L'Isle-aux-Coudres se trouvait pratiquement isolée du continent pendant près de cinq mois par année. La route postale n'atteignit cette région qu'en 1832 et il faut attendre les années 1850 pour qu'un bureau de poste soit établi sur l'Isle-aux-Coudres.

Le pli est envoyé à **Malcolm Fraser** qui fut le premier seigneur de la Malbaie (appelée alors « Murray Bay » sous le régime anglais. Fraser avait été un officier de l'armée de Wolfe qui prit Québec, bataille durant laquelle il joua un rôle héroïque.

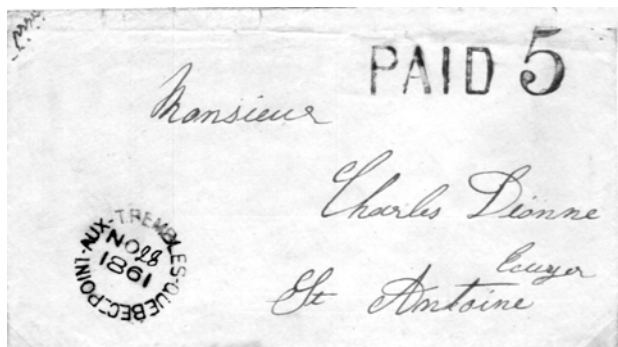
Noms d'autrefois (suite)

Christiane Faucher et Jacques Poitras

(Cet article, le quatrième d'une série de cinq, reprend pour l'essentiel le texte d'une conférence présentée par Jacques Poitras à l'Académie québécoise de Philatélie.)

17– Pointe-aux-Trembles (1850-1909)

Situé dans le comté de Portneuf à 21 milles du centre-ville de Québec, le village de Neuville est de peuplement très ancien puisque dès 1669 Mgr. De Laval venait y confirmer les jeunes. Le village et la seigneurie portèrent dès le début le nom de « Pointe-aux-Trembles »; il semblerait que la pointe où s'élève l'église aurait été couverte de trembles.



#1 Pli illustrant la première marque postale de Neuville. Il s'agit d'une des rares marques postales de ce type sans indication de province

En 1850 c'est donc sous ce nom qu'on ouvrit un premier bureau de poste. Cependant, dès l'année suivante apparut, cette fois dans la région de Montréal, un second bureau de poste appelé lui aussi « Pointe-aux-Trembles »! C'est

Qu'est-ce qu'un « changement de nom »?

Il est difficile de définir ce qui constitue un « changement de nom » pour une localité. Nous pourrions en fait considérer les cas suivants;

- A) Traduction d'un vocable anglais pour un terme français ou inversement. Par exemple « Île Verte » et « Green Island » ou « Three Rivers » et « Trois-Rivières »;
- B) Modification de l'orthographe d'un mot: Ainsi « Rimousky » devint « Rimouski » et on retrouve le bureau de poste de « Cacouna » épelé tour à tour « Kakouna », « Cocona » et « Cacona »!;
- C) Une modification complète du nom d'une ville ou d'un bureau de poste, par exemple « St-Thomas » devint Montmagny.

Ce n'est que ce dernier type de changement de noms qui nous intéresse ici. Ceci ne signifie pas que les deux autres types ne soient pas intéressants ou ne méritent pas d'être étudiés en tant que tels, mais nous ne pouvons pas tout entreprendre en même temps et nous croyons de plus que ce dernier type de modification est en soi le plus intéressant puisqu'il résulte presque toujours d'une motivation politique ou culturelle.

pourquoi le premières marques postales durent faire mention de la région d'appartenance du bureau de poste. Ainsi la première marque postale de Neuville est la marque « Pointe-aux-Trembles Québec » qui fut fabriquée dès 1850 et utilisée au moins jusqu'en 1877. Il peut être intéressant de noter que le mot « Québec » fait ici référence à la région et non à la province puisque celle-ci ne vit le jour officiellement qu'en 1867 lors de la Confédération. En fait, sur les marques postales, on trouve soit « L.C. » pour « *Lower Canada* » ou « C.E. » pour « *Canada East* ».



#2 La marque postale
« Pointe-aux-Trembles Montréal ».

Une autre marque «Pointe-aux-Trembles Montréal» celle-là fut employée à la même époque au bureau de poste homonyme de la région de Montréal. Notons ici que par la suite les bureaux de poste furent identifiés par des marques « Pointe-aux-Trembles Portneuf » et « Pointe-aux-Trembles Hochelaga » respectivement.

Il faut attendre 1909 pour voir ce bureau de poste porter le nom actuel de Neuville, mettant ainsi fin à plus de cinquante ans de confusion. Ce nom honorait Nicolas Dupont, sieur de Neuville qui fut le troisième seigneur du lieu.

18– Rivière-du-Loup-en-Haut (1816-1880)

Le bureau de poste de Louiseville, situé à 72 milles de Montréal, se trouvait le long de la première route postale (ou Chemin du Roy). Selon Walker (*Le Centre-Nord du Québec*, éd. 1987) il fut créé dès 1816. Cependant il n'apparaît qu'en 1819 dans la liste des bureaux de poste du *Quebec Almanach*. Il fut d'abord ouvert sous le nom de « Rivière-du-Loup ». Une première marque postale « *River du Loup* » fut produite en 1829. La rivière du Loup est un petit cours d'eau local qui donna son nom à la seigneurie dès le dix-septième siècle.



#3 La première marque postale de Louiseville est ce marteau « *River du Loup* » sans indication de province. Il fut employée longtemps soit de 1829 à 1854.

Vous déménagez?

Pensez Paradis
Paradis
Déménagement Paradis Ltée

175, av. St-Sacrement
Québec (Québec)
G1N 3X4
Bur.: (418) 683-2931
Fax: (418) 683-3365
Watt: 1-800-463-6636

ALLIED
Membre: Allied Van Lines

FONDÉE EN 1946

VAT ROURKE
LTÉE LTD

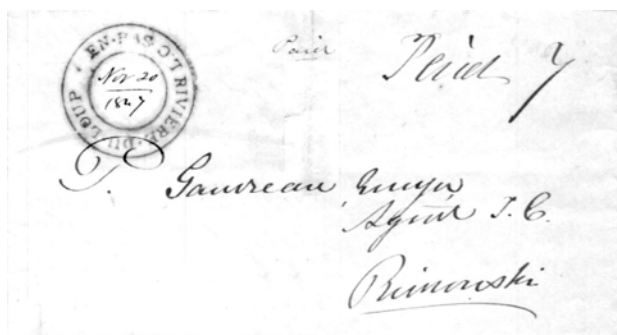
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
GESTION ET LOCATION D'IMMEUBLES

- RÉSIDENTIEL
- COMMERCIAL
- INDUSTRIEL

QUÉBEC	MONTREAL	OTTAWA
2360, BOULEVARD WILFRID-HAMEL QUÉBEC (QUÉBEC) G1P 2H7		TÉL.: (418) 687-2440 TÉLÉCOPIEUR: (418) 687-9364

Cependant en 1828 on ouvrit un bureau de poste homonyme dans la région du Bas St-Laurent, désigné alors « Rivière-du-Loup-en-Bas »; c'est alors que le bureau de Louiseville prit le nom de « Rivière-du-Loup-en-Haut ».

Le « haut » et le « bas » réfèrent ici au fait qu'on devait remonter le courant du fleuve pour aller « en haut ». Cette appellation n'est pas unique puisqu'on distinguait de la même façon les bureaux de poste de « Berthier-en-Haut » (aujourd'hui Berthierville) et de « Berthier-en-Bas » (actuellement Berthier-sur-Mer dans le comté de Montmagny).



#4 Pli provenant du Rivière-du-Loup-en-Bas, donc du Bas St-Laurent. Plusieurs collectionneur ont tendance à confondre les marques anciennes de Louiseville et celles de Rivière-du-Loup



#6 La marque postale « Riv-du-Loup-Berthier », la seconde utilisée à Louiseville.

En 1854 on prépare une nouvelle marque postale du type à double cercle brisé. Ce marteau « Riv-du-Loup-Berthier » permet sans doute de diminuer la confusion entre les deux bureaux de poste. Cependant il ne porte pas le nom officiel du bureau qui demeure toujours « Rivière-du-Loup-en-Haut ».

Enfin en 1880, lors de l'incorporation de la ville, les résidents choisirent d'honorer la princesse Louise Caroline Alberta, marquise de Lorne, épouse du gouverneur-général. Elle était la fille de la reine Victoria. Comme la princesse devait visiter la nouvelle ville on crut bon de choisir le nom de Louiseville. Cependant le projet de visite ne se réalisa finalement pas! Notons que la marquise de Lorne a aussi prêté son nom à une province du Canada.



#5 La princesse Louise Caroline Alberta (1848-1939), épouse du marquis de Lorne, gouverneur général du Canada de 1873 à 1883 et fille de la reine Victoria.



La boutique du collectionneur
depuis 1986

Internet: pages.infinit.net/tpm Courriel: collection@videotron.ca

Place Fleur de Lys porte 10
552, boul. Hamel
Québec, QC G1M 3E5

Tél. (418) 524-7894
Télec. (418) 524-0092

Centre Innovation
2360, Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, QC G1V 4H2

Tél. (418) 653-9021
Télec. (418) 653-5915

Noms d'autrefois (suite)

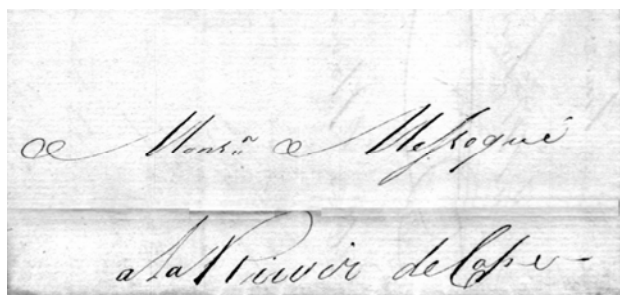
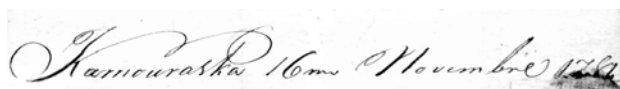
Christiane Faucher et Jacques Poitras

(Cet article, le cinquième de la série, reprend pour l'essentiel le texte d'une conférence présentée par Jacques Poitras à l'Académie québécoise de Philatélie.)

19– Rivière des Caps (avant 1731-1832)

La « Rivière des Caps » est en fait un petit ruisseau situé entre Saint-André et Notre-Dame du Portage dans le comté de Kamouraska. Cet établissement acquit une certaine importance puisqu'il marquait la fin du « Chemin du Roy » sous le régime français. De plus c'est de là que partaient les rares coureurs des bois qui s'aventuraient vers le portage du Témiscouata et la rivière St-Jean.

Comme cet établissement marquait le début du Chemin du Portage construite, et entretenue tant bien que mal, à partir de 1785, il



#1 Pli de 1786 provenant de Kamouraska et adressé à un monsieur « Mességué » habitant de la Rivière-des-Caps.

Qu'est-ce qu'un « changement de nom »?

Il est difficile de définir ce qui constitue un « changement de nom » pour une localité. Nous pourrions en fait considérer les cas suivants;

- A) Traduction d'un vocable anglais pour un terme français ou inversement. Par exemple « Île Verte » et « Green Island » ou « Three Rivers » et « Trois-Rivières »;
- B) Modification de l'orthographe d'un mot: Ainsi « Rimousky » devint « Rimouski » et on retrouve le bureau de poste de « Cacouna » épelé tour à tour « Kakouna », « Cocona » et « Cacona »!;
- C) Une modification complète du nom d'une ville ou d'un bureau de poste, par exemple « St-Thomas » devint Montmagny.

Ce n'est que ce dernier type de changement de noms qui nous intéresse ici. Ceci ne signifie pas que les deux autres types ne soient pas intéressants ou ne méritent pas d'être étudiés en tant que tels, mais nous ne pouvons pas tout entreprendre en même temps et nous croyons de plus que ce dernier type de modification est en soi le plus intéressant puisqu'il résulte presque toujours d'une motivation politique ou culturelle.

jouit quelques temps d'une certaine activité économique. Inutile de préciser que les plis du Bas-du-Fleuve avant 1800 sont très rares, cependant on peut retrouver quelques lettres de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècles qui sont adressées à la Rivière-des-Caps. En fait on voit, durant cette période, plus de plis provenant ou à destination de la Rivière-des-Caps que pour Rivière-du-Loup ou Rimouski.

Cependant dès 1791 et l'érection canonique de la paroisse de St-André et, par conséquent la construction d'une église à St-André et non à la Rivière-des-Caps, cet établissement fut peu à peu absorbé. En 1832 le premier bureau de poste fut établi à St-André et la Rivière des Caps perdit même son Chemin du Portage lorsque fut fondé le village de Notre-Dame du Portage en 1856. Inutile de préciser qu'on ne trouvera jamais de marque postale « Rivière-des-Caps » et que tous les plis étaient acheminés par faveur. En fait cette région ne fut desservie par la poste qu'à partir de 1816 avec la création d'un premier bureau de poste à Kamouraska.



#2 La première marque postale de St-André de Kamouraska.

20– Somerset (1849-1896)



#3 Cette enveloppe de 1851 nous montre la marque manuscrite « Somerset » du premier maître de poste.

Plessisville est situé à 100 kilomètres de Lévis. Le premier établissement date de 1835 et la paroisse, appelé «St-Calixte-de-Somerset) fut fondé en 1840. Somerset était le nom du canton, ce qui nous rappelle l'expansion des Canadiens-français dans les Cantons de l'Est dans la seconde partie du XIXe siècle.

Le bureau de poste fut donc ouvert en 1849 sous le nom du canton, soit « Somerset ». Le nom de Somerset est originellement celui d'un comté situé près de Bristol en Angleterre. Cependant dès l'érection de la municipalité en 1855, on préféra le nom de « Plessisville », rappelant par là le souvenir

Vous déménagez?

**Pensez Paradis
Paradis
Déménagement Paradis Ltée**

175, av. St-Sacrement
Québec (Québec)
G1N 3X4
Bur.: (418) 683-2931
Fax: (418) 683-3365
Watt: 1-800-463-6636

ALLIED
Membre: Allied Van Lines

FONDÉE EN 1946

**WAT
ROURKE**
LTÉE LTD

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
GESTION ET LOCATION D'IMMEUBLES

- RÉSIDENTIEL
- COMMERCIAL
- INDUSTRIEL

QUÉBEC MONTRÉAL OTTAWA

2360, BOULEVARD WILFRID-HAMEL
QUÉBEC (QUÉBEC) TÉL.: (418) 687-2440
G1P 2H7 TÉLÉCOPIEUR: (418) 687-9364

#4

Mgr. Joseph-Octave Plessis (1763-1822) fut évêque de Québec de 1800 à 1822. C'est lui qui rallia les Canadiens-Français à l'Angleterre durant la guerre de 1812.



d'un évêque catholique de Québec, *Mgr. Joseph-Octave Plessis*.

Durant près de cinquante ans, le nom de la municipalité ne correspondit pas à celui du bureau de poste, ce qui est amplement démontré par le courrier de l'époque. Il faut attendre 1896 pour que le bureau de poste prenne enfin le nom actuel de Plessisville.



#5 Cette carte-postale de 1884 nous montre la marque « Somerset Qué. » du bureau de poste, alors que le nom de la municipalité était déjà depuis longtemps celui de Plessisville comme nous pouvons le voir par l'adresse de l'expéditeur de la carte.

21– St-Thomas (1817-1858)

Le bureau de poste de St-Thomas est

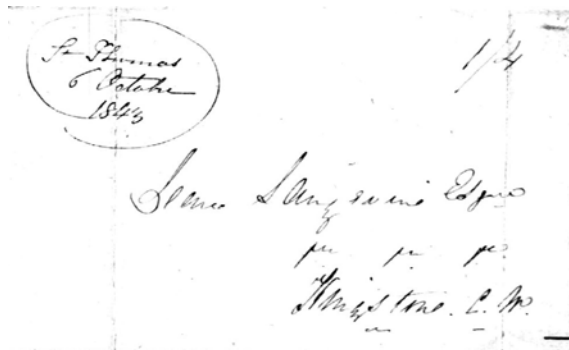


#6 Sir Étienne-Paschal Taché, qui fut premier-ministre du Canada-Uni et l'un des pères de la Confédération, occupa la fonction de maître de poste de St-Thomas de 1830 à 1850 environ.

l'un des plus anciens de la région du Bas du Fleuve. Il fut créé dès 1817. C'est que cette région est de peuplement fort ancien; la paroisse remonte à 1678 et la seigneurie de la Rivière du Sud avait été octroyée au Sieur de Montmagny dès 1646.

Le nom de St-Thomas provenait de l'abbé *Thomas Morel* qui fut le deuxième prêtre desservant de la paroisse. Cependant un bureau de poste homonyme ouvrit en Ontario dès 1825. De plus il s'agissait d'un bureau très important. Selon Campbell (*Canada Post Offices 1755 / 1895*) le bureau ontarien générerait plus de \$2000 de revenus par année dans les années 1850, contre seulement \$500 pour le bureau de poste de St-Thomas, devenu par la force des choses « *St-Thomas-en-Bas* ».

Dès 1845, lors de l'incorporation de la ville on choisit le nom de « Montmagny » de préférence à St-Thomas.



#7 Marque manuscrite « St-Thomas » du maître de poste, le futur Sir Étienne-Paschal Taché

Le bureau de poste de St-Thomas eut un maître de poste prestigieux puisque Sir Etienne-Paschal Taché, l'un des pères de la Confédération y occupa cette fonction dans les années 1830 et 1840. On trouve deux marteaux anciens portant l'un la mention « St-Thomas L.C. » et l'autre « St-Thomas-en-Bas L.C. »

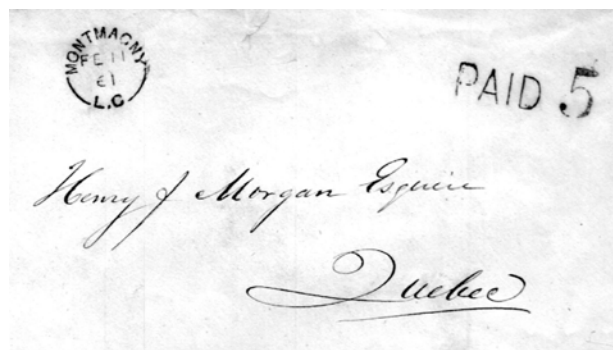
marteaux anciens

#8 La marque à double cercle brisé « St-Thomas-en-Bas L.C. »

Enfin en 1858, le bureau de poste prit le nom actuel de Montmagny. Dès 1858 une marque postale « Montmagny

L.C. » fut utilisée.

Le nom de Montmagny rappelle la mémoire de *Charles Huault de Montmagny* qui, en 1636, succéda à Champlain comme



#9 Pli de 1861 illustrant la première marque postale de Montmagny.

gouverneur de la Nouvelle-France. C'est lui qui fit construire les premières rues de Québec. Il acquit la nouvelle seigneurie de la Rivière du Sud (donc faisait partie le territoire de l'actuelle ville de Montmagny) en 1646; c'est pourquoi les résidants de St-Thomas décidèrent de donner son nom à la nouvelle ville. Huault de Montmagny quitta le Canada en 1648 et mourut en 1654.



La boutique du collectionneur
depuis 1986

Internet: pages.infinit.net/tpm Courriel: collection@videotron.ca

Place Fleur de Lys porte 10
552, boul. Hamel
Québec, QC G1M 3E5

Tél. (418) 524-7894
Télec. (418) 524-0092

Centre Innovation
2360, Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, QC G1V 4H2

Tél. (418) 653-9021
Télec. (418) 653-5915

**Ne manquez pas
l'assemblée annuelle
le 9 mars**

Noms d'autrefois (suite)

Christiane Faucher et Jacques Poitras

(Cet article, le sixième de la série, reprend pour l'essentiel le texte d'une conférence présentée par Jacques Poitras à l'Académie québécoise de Philatélie.)

22– Stanfold (avant 1849-1914)

Situé tout près de Victoriaville, à une centaine de kilomètres au sud ouest de Québec, cette paroisse a été fondée dès 1838 sous le nom de St-Eusèbe de Stanfold. Le bureau de poste ouvert en 1849 prit d'abord le nom du canton soit « Stanfold ». Le canton fut érigé dès 1807 et il portait le nom d'un village d'Angleterre. Cependant en 1856-57, lorsqu'il fut question de créer le village, les citoyens préférèrent le nom de Princeville.

Pierre Prince, qui a été un des premiers à s'installer dans cette paroisse, a trouvé son panégyriste en l'abbé L.F.Baillargeon. Écoutons-le s'exprimer dans le *Monde Illustré* du 29



#1 Ce pli nous montre la première marque postale de Stanfold. Elle fut utilisée de 1849 à 1875.

août 1891:

« M.Pierre Prince a été un des premiers et des plus courageux colons de Stanfold; pendant neuf ans, il a donné généreusement l'hospitalité à MM. Denis Marcoux, Clovis Gagnon, Charles-Édouard Bélanger et Édouard Dufour qui firent successivement la mission dans sa maison même, jusqu'à l'arrivée du premier curé résident (...). Il a fait don à la paroisse d'un emplacement pour une école et d'un terrain de huit arpents et demie en superficie pour la construction de l'église. Pendant près de dix-huit ans, il a été ici le type du parfait gentilhomme, du chrétien modèle, du défricheur vaillant, du marchand intègre. Compatissant pour les malheureux, M.Prince avait toujours la main largement ouverte aux besoins du pauvre, et jamais la mémoire de ce bon citoyen ne s'effacera du souvenir de ceux qui l'ont connu sur sa terre de Stanfold.

Il n'est donc pas étonnant que dans l'an 1856, lorsqu'il s'est agi de séparer le village de la municipalité de la paroisse, les citoyens de cette époque n'aient eu qu'une voix pour demander que le village de Stanfold formât une corporation sous le nom de « Village de Princeville » C'était là la reconnaissance solennelle et pleinement manifestée des mérites et des vertus de M.Pierre Prince, et toujours le nom de Princeville rappellera jusque dans les âges les plus reculés la mémoire d'un citoyen irréprochable qui a passé dans le canton de Stanfold en faisant le bien. »

Le bureau de poste a donc eu pendant plus de 60 ans, soit de 1849 à 1914, un nom différent de celui du village. Dès 1849, une première marque postale « Stanfold C.E. », du type à double cercle brisé, fut utilisée. Il est remar-

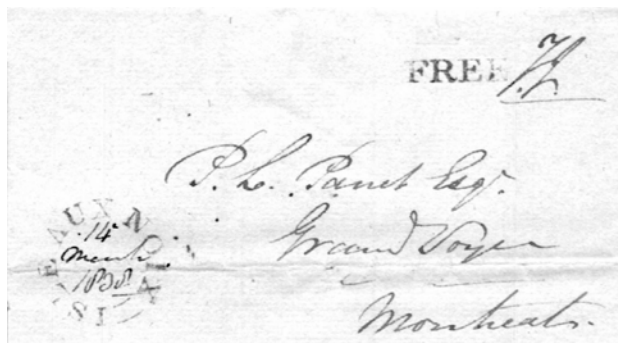
quable qu'ici encore, sans doute à cause de la poussée démographique, le nom français a fini par s'imposer.

23– Stotsville (1852-1899)

La saga des bureaux de poste qui virent le jour au 19^e siècle à l'embouchure de la rivière Richelieu mérite sûrement d'être racontée...

L'Isle-aux-Noix, située à cet emplacement, offrait des avantages militaires considérables contre toute tentative d'invasion du Canada à partir du Lac Champlain. C'est pourquoi Bourlamaque y fit construire un fort en 1759. Le fort fut renforcé après la guerre de 1812 contre les Américains et prit alors le nom de « *Fort Lennox* ». Dès 1824 le *Quebec Almanach* indique l'existence d'un bureau de poste à l'Île-aux-Noix, bureau qui permettait essentiellement de desservir la garnison britannique. De plus le *Quebec Almanach* ajoute la précision suivante:

« *The Mails from Quebec to the Forts Chambly and St. Johns, and Isle aux Noix, are made up and forwarded every Tuesday and*



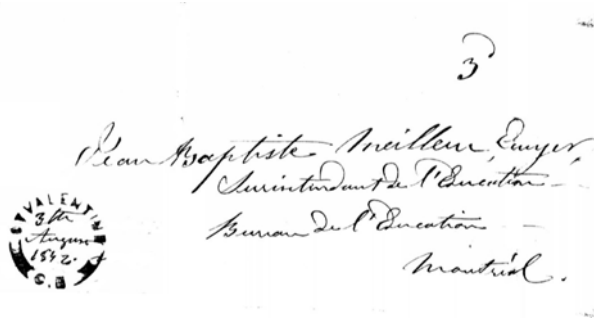
#2 Ce pli nous montre la première marque postale « *Isle aux Noix* », notez les initiales du maître de poste Th. Jobson.

Saturday, at 4 P.M. »

Avec la disparition de la menace américaine, le fort fut déserté et le bureau de poste d'Isle-aux-Noix ferma définitivement ses portes en 1870.

En 1852 deux bureaux de poste furent ouverts sur la rive ouest de la rivière Richelieu. L'un, situé en face de l'île, fut appelé « *St-Valentin* ». En effet, selon la tradition, l'une des premières messes dites à cet endroit le fut le 14 février 1718, soit le jour de la fête de saint Valentin. Valentin fut un prêtre martyrisé en 270 qui mariait secrètement les couples, sa fête coïncide avec la fête antique des Lupercales, festival païen de la fécondité...

L'autre bureau de poste était situé



#3 La marque « *St. Valentine C.E.* » est la première pour le bureau de poste de St-Valentin, qui prit le nom d'« *Île-aux-Noix* » en 1898.

Vous déménagez?

**Pensez Paradis
Paradis
Déménagement Paradis Ltée**

175, av. St-Sacrement
Québec (Québec)
G1N 3X4
Bur.: (418) 683-2931
Fax: (418) 683-3365
Watt: 1-800-463-6636

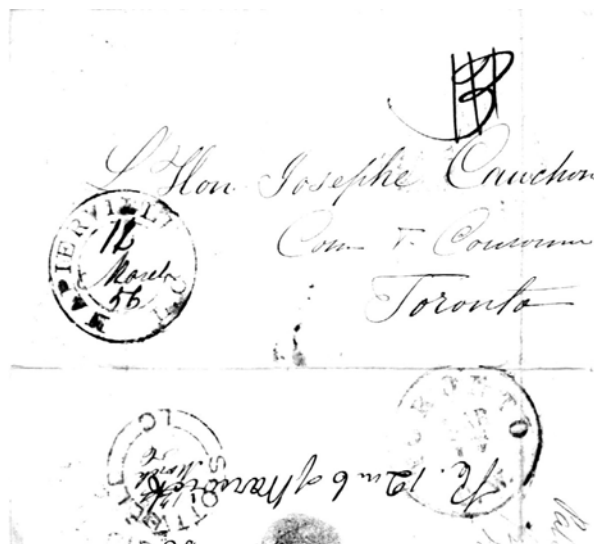
ALLIED
Membre: Allied Van Lines

trois milles plus haut et prit le nom de «Stottsville». Cet établissement datait des années 1830 et parmi les fondateurs on retrouvait plusieurs membres de la famille « Stott », dont James, Obed et David Stott. Notons que David Stott fut le premier maître de poste de Stottsville de 1852 à 1863.

En 1897 l'église de St-Valentin brûla. Les habitants de Stottsville réclamèrent alors que l'église soit reconstruite chez eux. Je vous résume cette histoire telle qu'on peut la trouver dans le site Internet de la municipalité de St-Paul-de-l'Île-aux-Noix (Municipalité de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix.htm)

« L'église joua un rôle important dans la fondation de la municipalité de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. En effet, après l'incendie qui détruisit l'église de Saint-Valentin, le 17 mars 1898, les gens de Stottsville (Saint-Valentin actuel) demandèrent que l'église soit reconstruite chez eux à l'intérieur des terres (elle se situait auparavant près du Richelieu). Les habitants de Stottsville avaient de solides arguments : le chemin de fer passait chez eux et les trains s'y arrêtaient. Par ailleurs, il n'y avait plus de soldats à l'Île-aux-Noix : le curé ne recevait donc plus la rétribution du gouvernement, qui lui était auparavant octroyée pour les services qu'il dispensait aux militaires en poste au Fort-Lennox. »

L'évêque de Montréal se rendit donc aux arguments des habitants de Stottsville qui eurent l'église et rebaptisèrent leur village «St-Valentin», du nom de la paroisse. Quant aux habitants du village original de St-Valentin, ils décidèrent de s'offrir une nouvelle église. Ils demandèrent donc à Mgr. Bruchési la permission de créer une nouvelle paroisse. On construisit donc une seconde église sur l'emplacement de celle qui avait brûlé et on donna le nom de St-Paul-de-l'Île-aux-Noix à la nouvelle paroisse.



#4 Ce pli porte au verso la marque postale « Stottsville L.C. ». Ce nom semble s'être épelé parfois « Stottville » ou encore « Stottsville » ou même « Stotsville » ! Le bureau de poste prit le nom de « St-Valentin » en 1899 suite à une chicane de clocher.

Voilà pourquoi en 1898-99 le bureau de poste de Stottsville prit le nom de St-Valentin et que le bureau de poste de St-Valentin devint Île-aux-Noix!



La boutique du collectionneur
depuis 1986

Internet: pages.infinit.net/tpm Courriel: collection@videotron.ca

Place Fleur de Lys porte 10
552, boul. Hamel
Québec, QC G1M 3E5

Tél. (418) 524-7894
Télec. (418) 524-0092

Centre Innovation
2360, Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, QC G1V 4H2

Tél. (418) 653-9021
Télec. (418) 653-5915

Noms d'autrefois (suite et fin)

Christiane Faucher et Jacques Poitras

(Cet article, le septième et dernier de la série, reprend pour l'essentiel le texte d'une conférence présentée par Jacques Poitras à l'Académie québécoise de Philatélie.)

24- Tessierville (1860-1911)

Située sur la rive sud du golfe, à environ 50 milles à l'est de Rimouski, la paroisse de *Saint-Ulric* fut fondée en 1869. Cependant l'emplacement fut occupé dès les années 1840. Le bureau de poste fut ouvert en 1860 sous le nom de « Tessierville », c'était un très petit bureau de poste qui générait moins de \$50 de revenus par années avant la Confédération.

« Tessierville » rappelle la mémoire du juge *Ulric Tessier* qui mena une longue carrière politique. Né à Québec en 1817, il devint avocat en 1839. Tour à tour député de Portneuf (1851-54), puis maire de Québec en 1852, il devint membre du Conseil Législatif de 1858 à



#1 Ce pli nous montre la première marque postale de Tessierville. Il s'agit d'une marque postale très rare.



*#2 Le juge
Ulric Tessier
(1817-1892),
bienfaiteur de
la paroisse*

sa dissolution en 1867. En 1862 Tessier occupa le poste de ministre des Travaux Publics dans le gouvernement de Sandfield MacDonald. Il siégea ensuite comme président du Conseil Législatif du Canada-Uni. Il fut nommé sénateur lors de la Confédération et enfin juge de la Cour Supérieure (1873) et juge de la Cour du Banc de la Reine (1875). Ulric Tessier mourut en 1892.

Comme il avait été un bienfaiteur de la paroisse, le village prit donc le nom de « Tessierville ». Cependant lors de l'érection de

FONDÉE EN 1946

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
GESTION ET LOCATION D'IMMEUBLES

- RÉSIDENTIEL
- COMMERCIAL
- INDUSTRIEL

QUÉBEC

MONTREAL

OTTAWA

2360, BOULEVARD WILFRID-HAMEL
QUÉBEC (QUÉBEC)
G1P 2H7

TÉL.: (418) 687-2440
TÉLÉCOPIEUR: (418) 687-9364

la paroisse, on choisit le nom de «Saint-Ulric», toujours dans l'intention d'honorer le juge Tessier. Quant à saint Ulric, il fut évêque d'Augsbourg au 10^e siècle. Finalement le nom de la paroisse s'imposa et le bureau de poste s'appela lui aussi « Saint-Ulric » à partir de 1911.

25– Ville-Marie (avant 1710)



#3 Portrait présumé du sieur de Maisonneuve (1612-1676), fondateur de Ville-Marie.

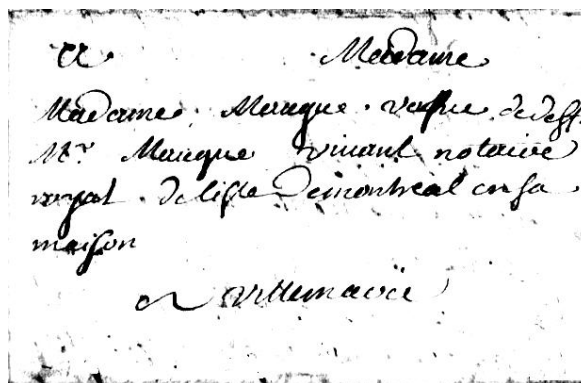
En 1642, il n'y avait encore que fort peu d'établissements au Canada. La région de Québec se développait fort lentement et Trois-Rivières était encore de fondation récente.

Le nom de Montréal était déjà assez ancien puisqu'il avait été donné à la montagne et à l'île par Cartier lors de son voyage de 1535.

Cependant la société Notre-Dame qui possédait l'île et qui commanditait l'entreprise de Maisonneuve, décida de nommer le nouvel établissement « Ville-Marie », rappelant en cela l'orientation religieuse de cette société et la mission d'évangélisation qu'elle s'était donnée. Ville-Marie fut donc fondée en 1642 et elle s'imposa progressivement comme la rivale de Québec. Cependant à partir de 1700 environ, ce nom tendit à tomber en dé-

suétude et la ville prit le nom de l'île, soit *Montréal*.

Montréal eut un des trois premiers bureaux de poste du Canada en 1763 et les premières marques postales datent des années 1770, i.e. à une période où le nom de Ville-Marie était déjà presque totalement oublié.



#4 Pli envoyé à Ville-Marie en 1697. Ces plis sont très rares dans les collections privées.

On ne peut évidemment pas trouver de marques postales de Ville-Marie, cependant ce nom apparaît sur certaines lettres de faveur. Celle que je vous présente est adressée comme suit: « À Madame / Madame Maugue veuve de déft (défunt) / Mr Maugue vivant (i.e. de son vivant) notaire / royal de l'isle de Montréal en sa / maison / à Villemarie ».

On voit donc que l'expéditeur a, selon

Vous déménagez?

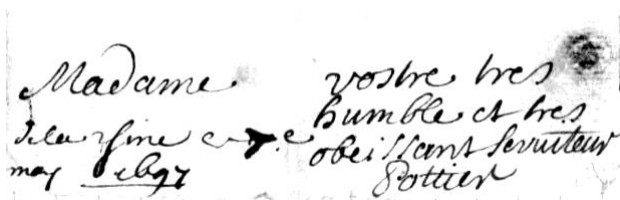
Pensez Paradis
Paradis
Déménagement Paradis Ltée

175, av. St-Sacrement
Québec (Québec)
G1N 3X4
Bur.: (418) 683-2931
Fax: (418) 683-3365
Watt: 1-800-463-6636

ALLIED

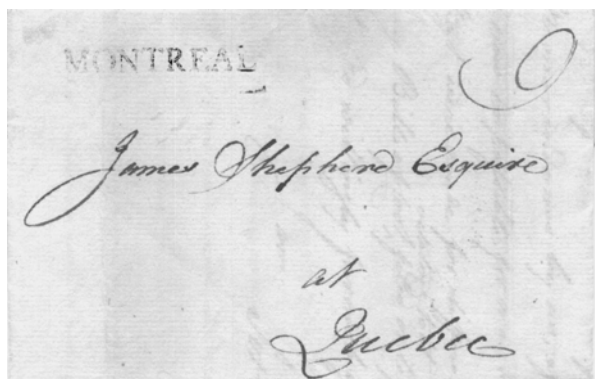
Membre: Allied Van Lines

la coutume de l'époque, bien distingué entre le nom de l'île (Montréal) et celui de l'établissement principal (Ville-Marie).



#5 On peut voir la date et le lieu d'expédition du pli de la page précédente, soit le 7 mai 1697 à Lachine

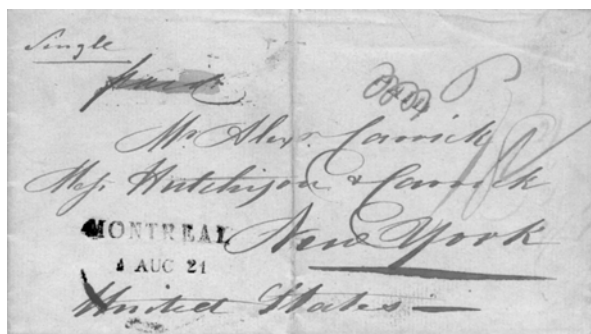
Le pli est daté du 7 mai 1697 et provient de Lachine. En 1689, soit à peine 8 ans avant notre lettre, les Iroquois avaient attaqué Lachine et fait plus de deux cent victimes. Inutile de préciser que de tels plis sont extrêmement rares dans les collections privées...



#6 Pli de 1784 portant une marque linéaire de Montréal. On utilisa à Montréal divers types de marques linéaires durant près de soixante ans.

Comme nous le disions tantôt, le nom de Ville-Marie tomba définitivement en désuétude à partir de 1710 environ, c'est donc le

vocabulaire « Montréal » qui désigne la ville à la fin du Régime français. Le bureau de poste, ouvert en 1763, utilisa durant près de soixante ans divers types de marques linéaires, le catalogue « *Canada Specialized* », publié dans les années 1980 par H.P.Maresch et A.W.Legget, en répertorie 14 types différents. Ils sont très appréciés par les collectionneurs.



#7 Marque linéaire de Montréal avec dateur de 1821. Les marques linéaires de Montréal diffèrent entre elles par leur dimension, l'emploi de lettres majuscules ou minuscules et les divers types de dateurs utilisés.

26– William Henry (1814-1862)

Située à l'embouchure de la rivière Richelieu, la ville de Sorel est ancienne puisque dès 1665, un fort occupait cet emplacement stratégique.

En 1672, Pierre de Saurel, officier du régiment de Carignan, se porta acquéreur du territoire du fort et des terrains avoisinants. La paroisse prit alors le nom de « *St-Pierre-de-Saurel* ». Depuis longtemps l'usage a changé « *Saurel* » en « *Sorel* ». Sous le régime anglais, Sorel demeura avant tout un poste de défense et on y logeait une garnison consi-

dérable; en 1814 lors de guerres napoléoniennes, elle atteignit 2000 hommes.

Dès 1781, le gouverneur Haldimand se porte acquéreur d'une partie du territoire pour y établir des Loyalistes. En 1787, Guillaume-Henri, prince de Galles, est en visite au Canada et il passe par Sorel; c'est à cette occasion qu'on décide de changer le nom de la localité pour « *William Henry* ».

La *Gazette de Québec* du 27 septembre 1787 relata l'événement en ces termes: (Tiré de Pierre-Georges Roy (*Les Noms géographiques de la Province de Québec*, Lévis 1906)

« *William-Henry* (ci-devant appelé Sorel 18 sept-

« Hier, après-midi, Son Altesse Royale le Prince, en son retour de Montréal et de Chambly, nous honora d'une visite en cette place. Son Altesse Royale fut saluée d'une décharge de l'artillerie de la garnison lorsqu'il mit pied à terre à la maison seigneuriale, où l'honorable Samuel Holland, écuyer, arpenteur-général de la province, lui ayant présenté un plan de la ville, il plut à S.A.R. de nous permettre l'honneur de lui donner son illustre nom, *William-Henry*. Après avoir dîné à la maison seigneuriale, Son Altesse Royale fut conduite à la place d'Armes où elle fut saluée derechef par la garnison. »

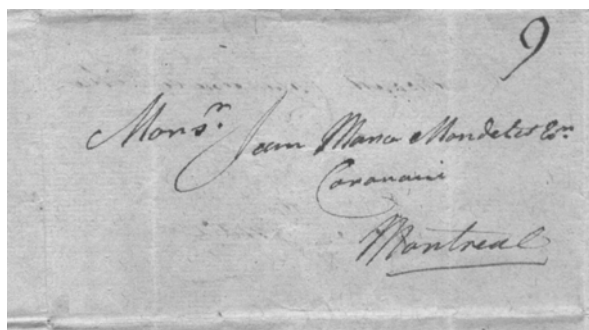
Le prince Guillaume-Henri est un curieux personnage. Troisième fils du roi George III, il est né en 1765. À partir de 1791, et pendant 20 ans, il vécut avec une actrice, *Dorothea Jordan* qui lui donna 10 enfants illégitimes. Il succéda à son frère George IV en 1830 et régna jusqu'à sa mort en 1837 sous le nom de Guillaume IV. Curieusement, il mourut sans laisser de successeur lé-



#8 Le roi Guillaume IV d'Angleterre (1830-37). Sorel fut appelé « *William Henry* » en son honneur.

gitime et sa nièce *Victoria* lui succéda et entreprit alors un très long règne. C'était un homme médiocre et sans prétention qui laissa gouverner le Parlement.

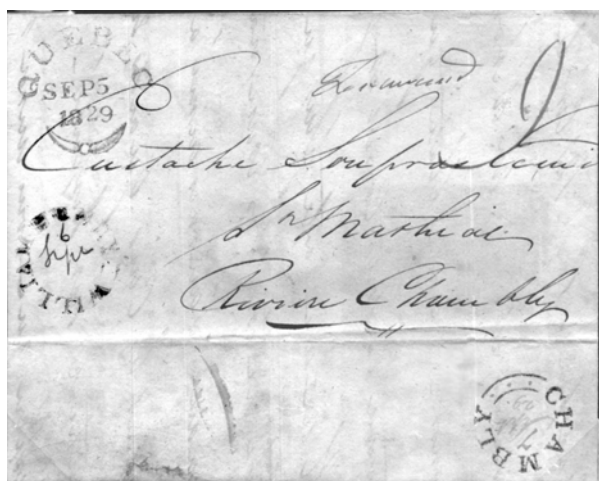
Le premier bureau de poste fut ouvert en 1814 et prit le nom de « *William Henry* ».



Sorel 7e Mai 1814

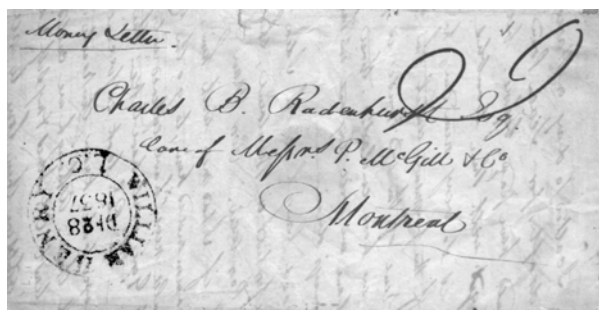
#9, 10 Pli envoyé de *William Henry* à Montréal en 1814, l'année même de l'ouverture du bureau de poste. Notez que l'expéditeur adresse sa lettre « Sorel 7e mai 1814 ». Il semble que les deux noms aient coexisté pendant près d'un siècle.

Au moins quatre marques postales différentes y furent utilisées jusqu'en 1862.



#11 William Henry fut l'un des bureaux qui reçurent une marque à double cercle brisé (type 2) en 1829. Ce magnifique pli de 1829 nous fait voir les marques « William Henry » et « Chambly », ainsi que la marque à fleuron de Québec.

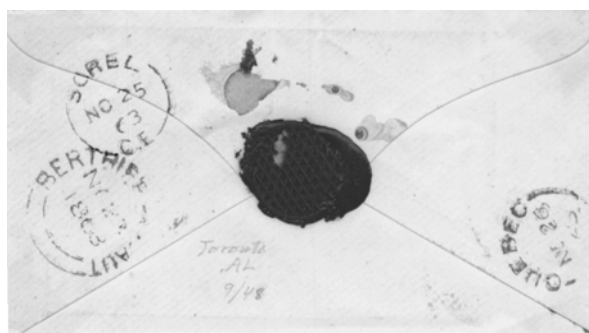
Cependant, le nom de « William Hen-



#12 Ce pli de 1838 nous fait voir la marque à double cercle « William Henry ». Ce bureau est intéressant car non seulement on y utilisa 5 tampons postaux différents avant la Confédération, mais aussi parce que les maîtres de postes ont utilisé des encres de diverses couleurs dont le noir, le rouge, le bleu, et le gris-vert.

ry » qui était fort populaire chez les anglophones, ne détrôna jamais l'ancien nom de « Sorel » dans l'esprit des francophones. Et comme à partir du milieu du 19e siècle, ceux-ci se retrouvaient largement majoritaires, c'est le vocable Sorel qui s'imposa à la fin.

C'est donc en 1862 que le nom du bureau de poste fut changé pour le nom actuel de « Sorel ». Tout de suite on employa une marque postale du type « cercle brisé ».



#13 L'arrière de cette enveloppe nous montre la première marque « Sorel ». Les marceaux de Sorel sont souvent employés comme marques de transit puisque le courrier utilisait la traverse de Berthier, en face de Sorel.



La boutique du collectionneur
depuis 1986

Internet: pages.infinit.net/tpm Courriel: collection@videotron.ca

Place Fleur de Lys porte 10
552, boul. Hamel
Québec, QC G1M 3E5

Tél. (418) 524-7894
Télec. (418) 524-0092

Centre Innovation
2360, Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, QC G1V 4H2

Tél. (418) 653-9021
Télec. (418) 653-5915